

**Centre intégré
de santé
et de services sociaux
des Laurentides**

Québec 

**REVUE DE PRESSE RÉGIONALE
SEMAINE DU 24 AOÛT 2020**

**Par le Service des communications
et des relations publiques**

L'information du Nord Vallée de la Rouge, 26 août 2020, p. 4

L'information du Nord Tremblant, 26 août 2020, p. 6

À LA UNE

État des lieux dans les Laurentides

Le bilan de la COVID-19 continue de s'améliorer

MAXIME COURSOL

mcoursol@inmedias.ca

En date du 20 août, il n'y a dans toutes les Laurentides que deux milieux de vie pour aînés où l'on recensait des éclosions de COVID-19. On ne comptait que 15 cas actifs dans ceux-ci au total, ce qui est une bonne diminution comparativement aux dernières semaines.

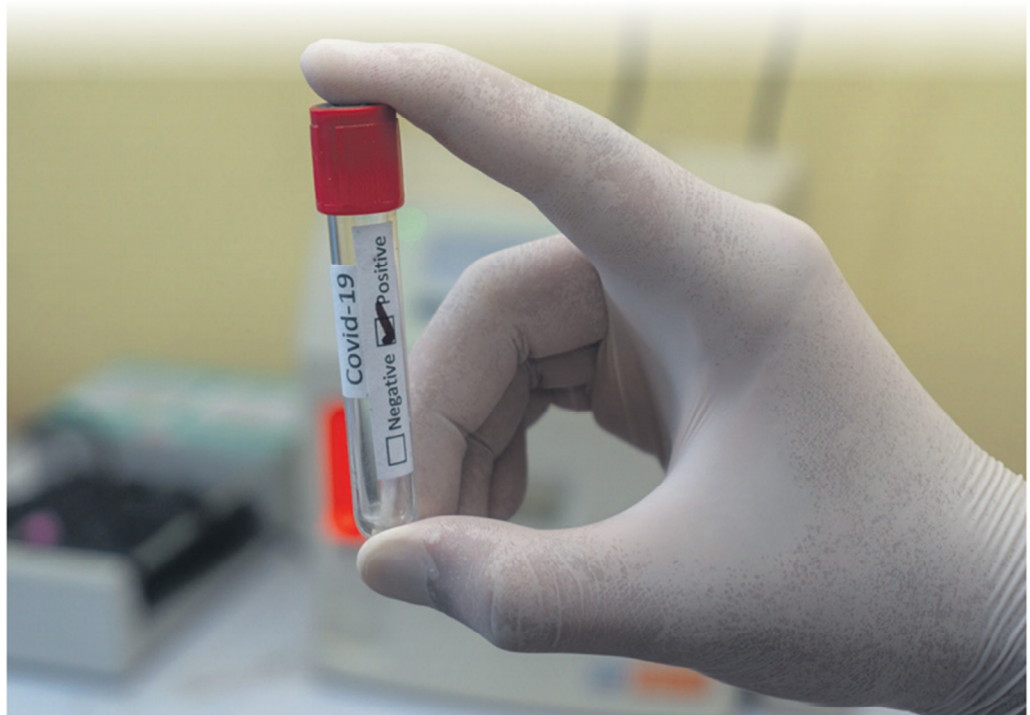
« Dans toutes les Laurentides, de Sainte-Thérèse à Mont-Laurier, 28 cas seulement ont été déclarés en une semaine, c'est très peu », déclare le Dr Éric Goyer, directeur de santé publique des Laurentides. Il ne resterait plus que deux unités aux prises avec le virus à l'Hôpital régional de Saint-Jérôme et trois unités à l'hôpital de Saint-Eustache.

Depuis mars, 100 000 tests de dépistage ont été effectués dans la région. En moyenne, les résultats positifs sont désormais communiqués en 48 heures, mais pour les négatifs, ça peut aller jusqu'à 5 jours. Le CISSS des Laurentides s'est engagé à essayer d'améliorer le temps de réponse.

INFLUENZA VS COVID-19

Même si le bilan de la COVID-19 s'améliore, la Direction de santé publique aura bientôt un défi important à relever. D'ici quelques semaines, elle devra intervenir pour limiter de possibles éclosions d'influenza, aussi appelée grippe saisonnière. Celle-ci s'installe en général à l'automne chez nous et fait des ravages jusqu'au printemps.

Selon le Dr Goyer, il n'est plus possible, dans le contexte de la pandémie, de tenir des cliniques de vaccination de masse comme avant. « On est en train d'identifier comment procéder, confie-t-il. On dévoilera sous peu plusieurs mesures à venir. Notamment, les pharmaciens pourraient administrer le vaccin contre la grippe. »



Le CISSS en profite pour inviter tous les bénévoles et retraités qui le souhaitent à s'offrir pour faire des tests de dépistage et donner des vaccins, ce qui déchargerait le personnel du réseau de la santé qui pourrait accomplir d'autres tâches. 📍

En date du 21 août, le CISSS des Laurentides répertoriait 3 cas actifs dans la MRC d'Antoine-Labelle et deux dans la MRC des Laurentides. (Photo Unsplash)

L'info de la Lièvre, 26 août 2020. p. 5

L'information du Nord Vallée de la Rouge, 26 août 2020, p. 5

L'information du Nord Sainte-Agathe, 26 août 2020, p. 6

L'information du Nord Tremblant, 26 août 2020, p. 7

Rentrée et préparation à une éventuelle 2^e vague

Le CISSS des Laurentides en mode sprint



MAXIME COURSOL
mcoursol@inmedias.ca

Si la lutte contre la COVID-19 est un marathon, le Centre intégré de santé et des services sociaux des Laurentides (CISSS) court quant à lui un sprint pour être prêt à très court terme à tenir le coronavirus en échec.

Avec la rentrée prévue les 31 août et 1^{er} septembre sur son territoire (selon le centre de services scolaire), le CISSS assure mettre les bouchées doubles dans sa collaboration avec les centres de services scolaires pour que les écoles ne deviennent pas des lieux d'éclosion de COVID-19. « On attendait les plans gouvernementaux pour agir, mais depuis qu'on nous les a transmis, on travaille à la vitesse grand V », assure le Dr Éric Goyer, directeur de santé publique des Laurentides.

Il ajoute par ailleurs que les unités mobiles de dépistage qui ont sillonné la grande région d'un bout à l'autre cet été, surtout pour venir en soutien au secteur récréotouristique, seront maintenues jusqu'en octobre. Bien que ce ne soient pas leur premier rôle, elles pourraient aider à réagir rapidement pour mener une campagne de dépistage dans les écoles, s'il devait y avoir des éclosions en milieu scolaire.

RENFORT EN VUE

En plus de la rentrée, le CISSS des Laurentides doit également se conformer d'ici le 30 septembre au nouveau plan annoncé par le ministère de la Santé. Parmi les obligations imposées par celui-ci, citons la fin de la mobilité de la main-d'œuvre et un nombre suffisant d'embauches pour avoir à l'interne assez d'employés pour donner les services aux usagers, surtout en CHSLD.

« On n'a pas été surpris par ce qui a été annoncé, déclare Rosemonde Landry, présidente-directrice générale du CISSS. On avait déjà recensé nos bons coups, le plan du ministère nous rejoint en allant dans la même direction que ce que nous avons constaté. On était déjà en mouvement pour notamment regarder le rôle de tous les responsables dans chaque CHSLD. »

Elle ajoute croire que l'arrivée à la mi-septembre d'environ 450 nouveaux préposés aux bénéficiaires (PAB), formés cet été dans le cadre du programme « Soutien aux soins d'assistance en établissement de santé », aidera grandement à réduire la mobilité du personnel. Sur ce nombre, on estime qu'il y en a 154 qui travailleront dans les Hautes-Laurentides (voir le tableau ci-dessous), puisque c'est là où ils ont effectué leur stage.

« On travaille aussi pour que le personnel des agences auquel on recourt soit affecté à un seul milieu de vie. »

-Rosemonde Landry

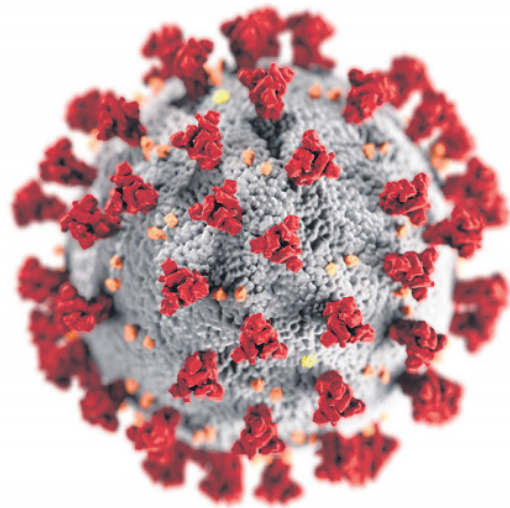
Selon Mme Landry, le défi touchera davantage les infirmières et infirmières auxiliaires, puisque ce personnel a une moins grande stabilité que les PAB. Elle affirme cependant que le CISSS aura le droit de les déplacer seulement sous certaines conditions, afin d'éviter un bris de service.

PLUS D'ARGENT EN SANTÉ PUBLIQUE

Autre bonne nouvelle, à la suite de l'annonce du ministre de la Santé, la Direction de santé publique des Laurentides recevra des fonds supplémentaires. Selon le Dr Éric Goyer, « on attend encore la confirmation du gouvernement, mais on devrait recevoir 5 M\$ supplémentaires. Ça devrait nous permettre d'embaucher 48 employés de plus. » On parle ici surtout de plus d'agents pour mener des enquêtes épidémiologiques sur le terrain, mais aussi du personnel de soutien et administratif, des coordonnateurs, etc.

Le Dr Goyer reconnaît que le recrutement sera un enjeu, car toutes les directions régionales embaucheront en même temps, mais il considère que cela demeure une excellente nouvelle pour la santé publique. « Ces dernières années, on était plus habitué à subir des compressions qu'à voir notre budget augmenter », rappelle-t-il.

Enfin, le Dr Goyer a annoncé que le CISSS des Laurentides collaborerait avec des chercheurs de l'Université de Sherbrooke, dans le cadre d'une étude sur l'impact psychologique de la COVID-19. ●



La COVID-19 n'est pas disparue du Québec encore et le CISSS des Laurentides met les bouchées doubles pour en empêcher la propagation. (Photo Unsplash)

NOMBRE D'ÉTUDIANTS PAB DANS LA RÉGION:

- Sainte-Adèle: 50
- Sainte-Agathe: 47
- Mont-Tremblant: 15
- Labelle: 10
- Rivière-Rouge: 16
- Mont-Laurier: 16
- Total: 154

ARTS ET CULTURE

Jusqu'à la mi-septembre

Des musiciens égayent les résidents de CHSLD



Les résidents et employés de plusieurs CHSLD du CISSS des Laurentides ont eu droit à des concerts gratuits cet été.

(Photo Unsplash)

RONALD MC GREGOR
rmcgregor@inmedias.ca

Les centres d'hébergement et de soins de longue durée (CHSLD) du Centre intégré de santé et de services sociaux (CISSS) des Laurentides offrent en cadeau de la musique aux résidents et employés avec des concerts en plein air.

Amorcés le 13 juillet, ces événements, qui ne sont pas ouverts au public, connaissent du succès et la direction du CISSS souligne le projet initié par Marc Desjardins. « Cette initiative citoyenne démontre bien l'importance qu'accorde la population à nos aînés », a déclaré Rosemonde Landry, présidente-directrice générale du CISSS.

Marc Desjardins est un résident de Piedmont qui dans sa vie professionnelle est directeur technique. Il offre les spectacles gratuitement aux résidents et les artistes invités le font bénévolement. On rend hommage aux employés qui se dévouent plus fort encore depuis l'arrivée de la COVID-19. Ces concerts intimes, en plein air, en temps de

pandémie, sont un baume pour les personnes qui ont vu leur quotidien bouleversé depuis mars dernier.

DES ARTISTES, DES LIEUX

Depuis le premier concert à la mi-juillet, six centres d'hébergement ont applaudi les artistes, soit L'Équip'Âge (Rivière-Rouge), Sainte-Anne (Mont-Laurier), Saint-Benoît (Mirabel), Labelle, Drapeau-Deschambault (Sainte-Thérèse), Résidence Lachute (Lachute), CHSLD (Blainville) et Hubert-Maisonneuve (Rosemère).

Soulignons les artistes bénévoles: Marc-Antoine Fecteau, Robert «Pops» Bergeron et François Lebel, Renée Wilkin et Julie Dassylva avec sa fille Charlie-Rose.

Les prochains concerts se dérouleront au Centre d'hébergement des Hauteurs (Sainte-Adèle), au CHSLD Saint-Jérôme (Saint-Jérôme), au Centre d'hébergement de Mont-Tremblant (Mont-Tremblant) au Centre d'hébergement de Saint-Eustache (Saint-Eustache), Unités du Pavillon (Lachute) et Unités de la Fontaine (Lachute). 🎸

À LA UNE

État des lieux dans les Laurentides

Le bilan de la COVID-19 continue de s'améliorer

MAXIME COURSOL

mcoursol@inmedias.ca

En date du 20 août, il n'y a dans toutes les Laurentides que deux milleux de vie pour aînés où l'on recensait des éclosions de COVID-19. On ne comptait que 15 cas actifs dans ceux-ci au total, ce qui est une bonne diminution comparativement aux dernières semaines.

« Dans toutes les Laurentides, de Sainte-Thérèse à Mont-Laurier, 28 cas seulement ont été déclarés en une semaine, c'est très peu », déclare le Dr Éric Goyer, directeur de santé publique des Laurentides. Il ne resterait plus que deux unités aux prises avec le virus à l'Hôpital régional de Saint-Jérôme et trois unités à l'hôpital de Saint-Eustache.

Depuis mars, 100 000 tests de dépistage ont été effectués dans la région. En moyenne, les résultats positifs sont désormais communiqués en 48 heures, mais pour les négatifs, ça peut aller jusqu'à 5 jours. Le CISSS des Laurentides s'est engagé à

essayer d'améliorer le temps de réponse.

INFLUENZA VS COVID-19

Même si le bilan de la COVID-19 s'améliore, la Direction de santé publique aura bientôt un défi important à relever. D'ici quelques semaines, elle devra intervenir pour limiter de possibles éclosions d'influenza, aussi appelée grippe saisonnière. Celle-ci s'installe en général à l'automne chez nous et fait des ravages jusqu'au printemps.

Selon le Dr Goyer, il n'est plus possible, dans le contexte de la pandémie, de tenir des cliniques de vaccination de masse comme avant. « On est en train d'identifier comment procéder, confie-t-il. On dévoilera sous peu plusieurs mesures à venir. Notamment, les pharmaciens pourraient administrer le vaccin contre la grippe. »

Le CISSS en profite pour inviter tous les bénévoles et retraités qui le souhaitent à s'offrir pour faire des tests de dépistage et donner des vaccins, ce qui déchargerait le personnel du réseau de la santé qui pourrait accomplir d'autres tâches.



Le Dr Éric Goyer, directeur régional de la Santé publique des Laurentides. (Photo gracieuseté)

Accès, 26 août 2020, p. 1 et 3

Le Nord 26 août 2020, p. 1 et 3



ACTUALITÉ

DEUX HÔPITAUX DES LAURENTIDES DANS LA MIRE DU MINISTRE DUBÉ

Nathalie Dansereau (initiative de journalisme local) - Le 21 août, le ministre de la Santé et des Services sociaux, Christian Dubé, a visité deux centres hospitaliers problématiques des Laurentides, à la demande de la PDG du CISSS qui souhaitait lui faire voir l'ampleur des travaux de réfection à réaliser sur les infrastructures vieillissantes. Une visite qui indique aussi la volonté du nouveau ministre de mieux savoir ce qui se passe sur le terrain.

En misant sur 9 axes d'intervention à mettre en place par le réseau de la santé d'ici le 30 septembre et sur son approche terrain, le ministre Dubé, comptable de formation et gestionnaire d'expérience, réussira-t-il à équilibrer l'appareil bureaucratique aussi bien que des colonnes de chiffres?

« Ça fait six semaines que je suis là. Alors si vous me demandez, est-ce que j'ai dompté le mammoth? - Pas encore, mais j'y travaille fort. [...] Vendredi, je vais aller rencontrer deux hôpitaux problématiques (St-Eustache et St-Jérôme). Je veux être sur le terrain et voir ce qui se passe. Quand vous me dites qu'il y a des directives qui ne passaient pas, c'est vrai qu'elles ne passaient pas. Il faut aller voir les gestionnaires et leur demander, maintenant que le plan est clair (c'est pour ça qu'on s'est donné jusqu'au 30 septembre), il faut s'assurer que le message est bien passé. Qu'on dise maintenant quand vous

avez un problème on veut le savoir. On ne veut pas le lire dans les journaux. On veut le savoir tout de suite », a dit le ministre Dubé à l'émission de Paul Arcand au 98,5,

Or, à la suite de notre article paru le 14 juillet soulevant un enjeu de transparence au CISSS des Laurentides, nous avons appris que : non seulement le CISSS a mis un mois avant d'aviser les médias et la population d'une écloison de Covid-19 à l'hôpital de Saint-Jérôme, mais que le CISSS aurait aussi tardé à prendre les grands moyens pour contrer l'écloison constatée le 7 juin.

Ce n'est que le 3 juillet, au moment où l'écloison de 4 unités a été dévoilée publiquement, que le CISSS des Laurentides a fait appel au Centre universitaire de santé McGill (CUSM) pour visiter l'hôpital de Saint-Jérôme.

Le directeur général adjoint du CISSS des Laurentides, Sylvain Pomerleau, insiste sur le fait qu'il ne s'agissait pas d'un rapport d'évaluation externe commandé. « C'est de l'aide d'un centre universitaire qui a été fait parce qu'ils ont déjà vécu une situation similaire ».

« On avait déjà un plan d'action très très costaud, souligne la PDG du CISSS, Rosemonde Landry. On a rajouté les quelques recommandations du CUSM en

plus. On a eu une deuxième visite du CUSM, à notre demande, et ils ont été très enchantés de ce qu'ils ont vu. Ils nous ont dit qu'ils n'avaient plus besoin de venir nous visiter ».

Madame Landry, confirme que « *Le CUSM a produit par la suite un document interne remis à la direction du CISSS avec des recommandations qui ont été mises en place dans un plan d'action interne* ».

Le CISSS des Laurentides a refusé de nous transmettre les documents internes, mais confirme du même souffle que plusieurs des recommandations émises par le CUSM avaient déjà été faites par l'équipe locale de Préventions et contrôles des infections (PCI).

Et c'est là que réside le problème, justement. Parmi les recommandations de l'équipe PCI qui seraient restées lettres mortes, selon nos sources, il y aurait notamment : le dépistage systématique de toutes les admissions, la fermeture de plusieurs chambres multiples, l'arrêt de transfert d'employés des zones rouges ou jaunes vers les zones vertes. Des éléments qui demandent plus de ressources, de budget et d'organisation que le simple désencombrement des unités et des corridors.

À la suite des recommandations du CUSM, l'hôpital de Saint-Jérôme a ajouté un

vestiaire spécial pour les employés qui étaient sur les unités rouges ou sur les sites d'écloison. Quand a-t-on mis en place les autres mesures recommandées par les infirmières de PCI de l'hôpital Saint-Jérôme? Impossible d'avoir la réponse.

Bref, pourquoi tarder à réagir sur un enjeu aussi important pour la santé des patients, des visiteurs et de la communauté? Un questionnement qui trouvera peut-être sa réponse avec l'enquête de la Commission à la santé et au bien-être, Joanne Castonguay, responsable d'examiner la performance du réseau de la santé, lors de la première vague de la pandémie de COVID-19 ou par les travaux de la Protection du citoyen.

En date du 24 août

- L'ensemble des urgences des Laurentides a le taux d'occupation le plus élevé au Québec (148%).
- L'hôpital de Saint-Eustache compte toujours 3 unités de soins en écloison et un taux d'occupation de 135%.
- L'hôpital de Saint-Jérôme a réussi à maîtriser 2 unités contaminées sur 4, depuis le 7 juin, et possède un taux d'occupation de 160%. Depuis l'écloison, 109 employés et 112 patients ont été atteints par la Covid-19. La majorité des employés est de retour au travail.

COVID-19

PAS DE NOUVELLE, BONNE NOUVELLE !

Nathalie Dansereau (initiative de journalisme local) - La région des Laurentides vient de passer la barre des 100 000 dépistages depuis le début de la pandémie et l'on maintient une cadence d'environ 1 000 tests par jour dans la dernière semaine. Mais l'engagement du système des suivis de dépistage pourrait faire hésiter plusieurs personnes à venir passer des tests cet automne.



Photo: Archives

Rosemonde Landry, PDG du CISSS des Laurentides.

Le gouvernement a demandé aux citoyens de se retirer de l'espace public à partir du moment où l'on passe des tests, et ce, jusqu'à l'annonce du résultat. Or, l'annonce des résultats négatifs demande toute une logistique, selon le Dr Goyer, DG de la Santé publique des Laurentides.

« L'objectif est de 48 heures, mais malheureusement ça arrive que ce soit plus long. Ça peut aller jusqu'à 4 ou 5 jours de délais dépendamment des périodes de la semaine. Actuellement, il y

« a un groupe de travail qui se penche là-dessus parce qu'on sait qu'avec la deuxième vague ça va devenir encore plus important d'avoir la réponse des résultats rapidement, pour être capable de bien gérer l'ensemble des situations. De plus en plus, on laisse des messages sur répondeur étant donné qu'un résultat négatif a beaucoup moins d'impact au niveau de la vie ou de la confidentialité », dit Sylvain Pomerleau, DGA du CISSS des Laurentides.

La situation se produit assez fréquemment pour que le CISSS des Laurentides mette en place un système qui consiste à remplir un formulaire en ligne pour demander son résultat, si l'on est resté sans réponse après un délai de 72 heures. Le formulaire permet également d'obtenir une confirmation écrite du résultat pour votre employeur. On peut télécharger le formulaire en suivant ce chemin: Accueil - Santé publique - Maladies infectieuses - Covid 19 - Dépistage et évaluation - Demande de résultat

Les cas positifs reçoivent, quant à eux, une déclaration dans un délai moyen de 48 heures. « Ce délai s'explique par le temps requis pour l'analyse en laboratoire et pour rejoindre ces personnes testées positives. Environ 1 % des gens testés s'avèrent positifs et ceux-ci sont rejoints en priorité pour éviter la propagation », explique le Dr Goyer.

■ DÉPISTAGE DANS LES ÉCOLES

Par ailleurs, les cliniques mobiles de dépistage se termineront à la fin octobre dans les lieux publics. Par la suite, la Santé publique des Laurentides songe à mettre en place des équipes volantes pour assurer les dépistages en milieu scolaire. Quand? Comment? Et surtout comment va-t-on gérer les cas positifs? Le plan n'est pas défini. La question du consente-

ment au dépistage pour les enfants de moins de 14 ans reste aussi à déterminer.

« On a quand même une expérience avec les réouvertures du printemps. Mais oui, on travaille à vitesse Grand-V parce que le plan [du ministère de l'Éducation] a été déposé il y a une semaine. L'autre enjeu que nous avons, c'est avec les jeunes enfants qui peuvent avoir 5 à 6 rhumes par année. Comment va-t-on gérer ça? Est-ce qu'à chaque fois on va les sortir, les tester? On attend les orientations des experts pour voir comment on va gérer ça. »

Pour l'instant, nous savons que chaque Clinique désignée de dépistage (CDD) sera responsable de son bassin d'écoles et de garderies à surveiller. Enfin, le Dr Goyer s'est dit ouvert à l'idée de publier la liste des écoles aux prises avec des écloisions (comme c'est le cas actuellement avec les CHSLD). Il a pris cependant cette question en délibéré, le temps de s'arrimer avec les autres régions.

■ VAGUE DE DÉMISSIONS

Il se pourrait que le phénomène de démissions chez les infirmières et infirmiers ne soit pas réservé qu'à l'île de Montréal. Mme Landry n'est pas en mesure de chiffrer le nombre précis de démissions avant d'aller sous presse, mais elle avoue qu'il s'agit d'une période difficile, comme à chaque été depuis dix ans. « Ça a mis beaucoup de pression sur les ressources en termes de temps supplémentaire, mais on a réussi à respecter le choix de vacances de nos employés. On est conscient que la pandémie n'aide pas, dans un contexte de pénurie. »

Le CISSS des Laurentides compte sur une cohorte de 190 infirmières et infirmiers et de 450 nouveaux préposés aux bénéficiaires (PAB) pré-sentement en stage, pour stabiliser

les équipes à la mi-septembre. Rappelons que le plan d'action du Ministère interdira notamment la mobilité du personnel en CHSLD à partir du 30 septembre.

Madame Landry lance un appel à tous pour recruter des personnes retraitées depuis 4 ou 5 ans afin de venir prêter main-forte cet automne dans les interventions de dépistage et de vaccination contre la grippe saisonnière.

En terminant, la Santé publique des Laurentides a accepté de participer à une étude de l'Université de Sherbrooke sur les impacts psychologiques de la pandémie. Parions que l'anxiété - qui est ressentie par l'attente des résultats et l'incertitude en général - figurera au palmarès.



Le CISSS des Laurentides recommande d'appeler au **1 877 644-4545** (8 h à 18 h du lundi au vendredi) ou **811** (après les heures d'ouverture) pour avoir un rendez-vous de dépistage.



DANS LE CONTEXTE DE LA COVID-19
**UNE RENTRÉE
SOUS SURVEILLANCE**

05

PAR LA DIRECTION DE LA
SANTÉ PUBLIQUE

UNE RENTRÉE SCOLAIRE SOUS SURVEILLANCE

MYCHEL LAPOINTE
mychel.lapointe@infoslaurentides.com

Il n'y a pas uniquement les enfants, leurs parents ainsi que les gens du domaine de l'éducation qui préparent la prochaine année scolaire.

C'est le cas également de la Direction de la santé publique des Laurentides qui multiplie les démarches pour s'assurer que la rentrée des prochains jours se

fasse dans les meilleures conditions possibles.

DEUX RENTRÉES

C'est ce qu'a confié le Dr Éric Goyer, directeur de la Santé publique des Laurentides, au cours d'une conférence téléphonique du Centre intégré de santé et de Services sociaux (CISSS) des Laurentides jeudi dernier.

En fait, il faut parler de deux rentrées distinctes: celle du nord de la région (y inclue la MRC de la Rivière-du-



L'équipe du Dr Éric Goyer aura un œil attentif sur la prochaine rentrée scolaire.

Nord) où les élèves sont de retour en classe après y avoir passé quelques semaines au printemps dernier et celle pour les villes et municipalités du territoire de la Communauté métropolitaine de Montréal (CMM) qui inclue, entre autres, les MRC de Mirabel, Thérèse-de-Blainville et Deux-Montagnes pour lesquelles les élèves ne sont pas retournés en classe depuis la fermeture des écoles au début de la pandémie de la COVID-19.

D'ailleurs, disait le Dr Goyer, l'expérience du printemps dernier dans les

écoles qui ont rouvert leurs portes «a permis de roder ce qui fonctionnait et ce qui fonctionnait moins bien».

AUTRE CONTEXTE

Il faut bien dire que les circonstances ne sont pas les mêmes qu'il y a quelques mois, comme le faisait remarquer le Dr Goyer, jeudi.

On relevait, soulignait-il, quelque 28 cas en sept jours, alors qu'on parlait de «40 à 50 cas par jour, pendant la pandémie».



On retrouve le ministre Christian Dubé (au centre) en compagnie, entre autres, du député Yuri Chassin et de la PDG du CISSS, Rosemonde Landry.

DE LA MUSIQUE DANS NOS CHSLD CET ÉTÉ

C'est avec grand bonheur que les centres d'hébergement et de soins de longue durée (CHSLD) du Centre intégré de santé et de services sociaux (CISSS) des Laurentides soulignent l'été par le biais de concerts pour les résidents, grâce à la généreuse collaboration de Marc Desjarlais.

La série de concerts en CHSLD a débuté la semaine du 13 juillet et se prolonge jusqu'à la mi-septembre. Ce projet, initié par M. Desjarlais, un résident de Piedmont oeuvrant comme directeur technique dans sa vie professionnelle, permet la tenue de concerts gratuits pour nos résidents. Tous les artistes invités à se produire le font également de façon bénévole.

La COVID-19 a modifié le quotidien des personnes hébergées en milieu de

vie. Les visites ont notamment dû y être suspendues pendant plusieurs semaines par mesure de précaution. Les concerts, réservés aux usagers et aux employés, permettent de rendre hommage à chacun d'entre eux. Les concerts se déroulent en plein air, ce qui permet le respect de la distanciation physique nécessaire.

«Ce projet représente bien la force des liens que nous entretenons avec la communauté. Cette initiative citoyenne démontre bien l'importance qu'accorde la population à nos aînés. Je suis très touchée du projet de M. Desjarlais et remercie tout le monde qui, de près ou de loin, participe à ce beau cadeau pour nos résidents», a déclaré Mme Rosemonde Landry, présidente-directrice générale du CISSS des Laurentides.

À SAINT-JÉRÔME ET SAINT-EUSTACHE CHRISTIAN DUBÉ VISITE LES HÔPITAUX

MYCHEL LAPOINTE

mychel.lapointe@infoslaurentides.com

Le ministre de la Santé et des Services sociaux, Christian Dubé, a visité les hôpitaux de Saint-Jérôme et Saint-Eustache vendredi dernier.

Le dossier d'agrandissement et de modernisation des deux importants centres hospitaliers, on se rappellera, avait retenu l'attention du premier ministre François Legault, au moment de son passage dans les Laurentides à la mi-juillet.

Vendredi, le ministre Dubé répondait ainsi à une invitation de la présidente-directrice générale du CISSS des Laurentides, Rosemonde Landry.

Selon ce qu'il a été permis d'apprendre, il s'agissait bien davantage que d'une simple visite de courtoisie.

«Le ministre veut voir de ses propres yeux ce qui se passe sur le terrain et ce qui peut être amélioré» nous dit une source.

LA RÉALITÉ

Au moment de sa visite à l'hôpital de Saint-Jérôme, le ministre Dubé était,

entre autres, accompagné du député de Saint-Jérôme Yuri Chassin.

Pour ce dernier, la présence de M. Dubé revêtait une importance certaine.

«Je suis vraiment heureux que le ministre ait pu voir avec quelle réalité on compose...» de confier M. Chassin au *Journal Infos Laurentides*.

ÉCLOSIONS

Puisqu'il est question des hôpitaux de Saint-Jérôme et Saint-Eustache, soulignons que les éclosions qui ont frappé, à tour de rôle, les deux centres hospitaliers semblent en voie d'être circonscrites.

C'est du moins ce qui se dégage du constat avancé par Sylvain Pomerleau, directeur général adjoint programme santé physique générale et spécialisée, de l'enseignement et de la recherche, lors de la conférence téléphonique du CISSS des Laurentides jeudi dernier.

M. Pomerleau parlait de deux départements encore en éclosion à Saint-Jérôme et trois à Saint-Eustache.

Il n'y a «aucun nouveau cas...» a tenu à préciser Sylvain Pomerleau.



LE COMMENTAIRE DE MATHIEU LOCAS!

Certains hauts dirigeants de la santé dans les régions du Québec ont organisé un pool pour savoir quel PDG régional allait être le premier à se faire dégommer par le nouveau ministre de la Santé Christian Dubé. La PDG du CISSS des Laurentides ne serait pas sur la «short list» de plusieurs. Deux raisons : même si la situation a été difficile dans les Laurentides, elle a été pire ailleurs. Aussi, Rosemonde Landry est arrivée en poste en septembre dernier. Très souvent, le premier contrat d'un haut dirigeant est de trois ans. Et c'est dans les six mois précédant la fin du contrat que les deux parties se rencontrent pour discuter de l'avenir.

Même si la situation a été plus difficile ailleurs, elle a été suffisamment problématique pour que le ministre de la Santé Christian Dubé débarque dans les hôpitaux de Saint-Jérôme et Saint-Eustache vendredi dernier.

Une visite presque surprise pour certains. Christian Dubé a annoncé publiquement sa venue mercredi dernier lors d'une entrevue avec Paul Arcand au 985FM.

Rappelons que ces deux établissements ont carrément bafoué la directive de la santé publique, qui était de ne pas déplacer du personnel, en ordonnant à des employés, qui venaient de terminer leur quart de travail à 16h à Saint-Eustache, de rentrer à minuit à Saint-Jérôme.

Mais il y a eu plus que ça. Les directives sanitaires sont loin d'avoir toujours été claires sur le terrain. Les responsables de la protection contre les infections ont changé d'idée à quelques reprises, notamment, sur le type de masque à utiliser. Dans certains départements, leur crédibilité était presque sous le point de congélation. Y'a quelques semaines, des spécialistes de la protection contre les infections de l'Université McGill sont débarqués à Saint-Jérôme afin de s'assurer que tout roulait normalement.

Tous ces exemples démontrent la difficulté à faire appliquer une directive d'un ministre. En fait, la fonction publique en santé, ça ressemble à un Big Mac. Le pain d'en haut, c'est le ministre. Le pain d'en bas, le personnel sur le terrain. Dans le milieu, soit les deux bou-

LA SANTÉ, LE BIG MAC ET L'IMPETURBABLE

lettes, l'autre pain, la sauce, oignons, cornichons, fromage et la laitue, ça représente la bureaucratie.

Est-ce que le ministre de la Santé est satisfait du travail de ses dirigeants dans les Laurentides? Assez. Et ce ne sont pas les récents coups de peinture sur quelques murs de l'établissement qui l'ont épaté. Par contre, il aimerait que les directives soient mises en application plus rapidement. Somme toute, une rencontre constructive qui se veut une sorte d'avertissement pour le futur.

IMPETURBABLE

La veille de la visite du ministre, le «citoyen» Marc Bourcier a tenu un point de presse pour exposer son point de vue sur le projet de soccerplex. Je lui ai parlé en soirée. Il a été question de sa présentation mais surtout de sa possible candidature à la mairie de Saint-Jérôme. Un entretien d'une trentaine de minutes où j'ai vraiment tenté par tous les moyens d'en savoir plus sur ses intentions. Il a conservé la même ligne du début à la fin soit quelque chose comme : «Le maire est en place et je ne suis pas rendu là».

J'ai rencontré Marc pour la première fois au printemps 1994, dans le cadre d'un reportage sur la ligue de mini-basket scolaire Mini-Pop. Peu importe dans le contexte où je lui ai parlé depuis, il m'a toujours donné l'heure juste. Je le crois quand il affirme ne pas être rendu là dans sa démarche.

Seule chose, je ne comprends pas. Celui ou celle qui sera élu maire de Saint-Jérôme à l'élection de 2021 devra travailler entre 50 et 65 heures par semaine, au moins 48 semaines par année. Pire, s'il s'agit d'un nouveau maire, ses six premiers mois au pouvoir risquent de se traduire par des semaines de 70 heures. Cette seule donnée se veut, à mon avis, un indicateur pour confirmer ou non un intérêt. Est-ce que Marc Bourcier attend de voir le nombre de candidats? Toujours plus facile d'accéder à la grande chaise par couronnement que dans une course à trois. Dossier à suivre.

Je demeure disponible à mathieu.locas@hotmail.com

PEU DE CAS DE COVID-19 ARGENTEUIL

ANDRÉ FARHAT

andre.farhat@eap.on.ca

Le coronavirus semble avoir perdu du poil de la bête, notamment dans les Laurentides et en particulier dans Argenteuil. Voici l'état de la situation en date du 18 août.

Le Centre intégré de santé et de services sociaux des Laurentides (CISSSLAU) dénombre 20 cas actifs dans Argenteuil, sur un cumulatif de 103, et un total de 9 décès depuis le début de l'enregistrement des données. Évidemment, les municipalités les plus peuplées sont également les plus touchées : 9 des 20 cas actifs sont à Lachute, alors que toutes les autres municipalités en comptent entre 0 et 5. Depuis le début du décompte, on a dénombré 52 cas à Lachute, 19 à Brownsburg-Chatham, 9 à Saint-André-d'Argenteuil, 6 à Gore, 5 à Grenville-sur-la-Rouge, et moins de cinq dans les autres municipalités.

À l'échelle des Laurentides, et toujours en date du 18 août, on avait recensé 259 décès sur 4111 cas confirmés de COVID-19, ainsi que 3744 personnes guéries.

Éclosion au Pavillon

L'éclosion de cas liés au coronavirus à l'unité du Pavillon du CHSLD d'Argenteuil à Lachute, a été maîtrisée et jugulée.

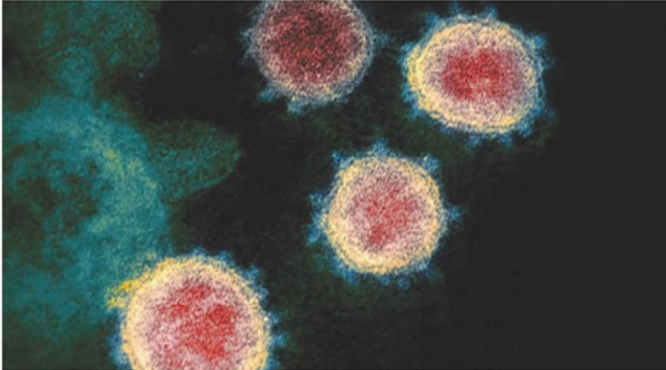
Les 11 juin et 9 juillet derniers, des dépistages massifs des résidents à l'unité Le Pavillon du CHSLD de Lachute avait permis d'identifier 10 atteints de la COVID-19. Une opération parallèle de dépistage du personnel avait quant à elle révélé que 12 employés étaient porteurs du coronavirus. Le dernier de ces diagnostics a été effectué le 4 juillet.

Or, Le Centre intégré de santé et de services sociaux des Laurentides (CISSSLAU) considère l'éclosion comme terminée «puisque une période sécuritaire de 28 jours s'est écoulée depuis l'apparition du dernier cas».

Municipalité	Nombre cumulatif de cas	Nombre de cas actifs
Brownsburg-Chatham	19	Moins de 5*
Gore	6	Moins de 5*
Grenville	Moins de 5*	Moins de 5*
Grenville-sur-la-Rouge	5	Moins de 5*
Harrington	Moins de 5*	Moins de 5*
Lachute	52	9
Mille-Isles	Moins de 5*	Moins de 5*
Saint-André-d'Argenteuil	9	Moins de 5*
Wentworth	Moins de 5*	Moins de 5*
Total	103	20

Données fournies par le Centre intégré de santé et de services sociaux des Laurentides, en date du 18 août 2020.

Covid-19, mise à jour du 14 août, Argenteuil



14 AOÛT 2020

Après trois semaines sans mise à jour en raison d'un problème technique de sa part, le CISSS des Laurentides a recommencé à publier le nombre de cas de la Covid-19 dans les MRC. Cependant, les chiffres concernant le nombre de cas total et le nombre de cas actifs par municipalité ne sont pas encore de retour.

Pour Argenteuil, le nombre de cas total est passé à 109, soit seulement 6 de plus en trois semaines. On dénote aussi un décès supplémentaire au cours de cette période, pour un total de 9. Il n'y aurait plus de cas parmi les résidents des CHSLD d'Argenteuil.

Sur l'ensemble du territoire des Laurentides, il y aurait actuellement 426 cas actifs, soit environ 10,4% des cas recensés depuis le début de la pandémie.



Une vue sur les travaux actuellement en cours à l'Hôpital de Saint-Eustache.

▼ HÔPITAL DE SAINT-EUSTACHE DES TRAVAUX POUR AMÉNAGER UNE UNITÉ D'HOSPITALISATION BRÈVE EN SANTÉ MENTALE

 **Benoît Bilodeau**
benoitb@groupejcl.ca

et des services aux usagers et s'effectueront sans aucune interruption des soins à la population.

A lors que le projet de modernisation de l'Hôpital de Saint-Eustache tarde toujours à se mettre véritablement en branle, des travaux sont actuellement en cours, immédiatement à l'arrière de l'unité de l'urgence, afin de l'agrandir sur cinq étages et y aménager, entre autres, une unité d'hospitalisation brève en santé mentale appelée UHB-SM.

Amorcés au mois de juin 2019, ces travaux d'agrandissement prévoient également, outre cette unité qui comprendra 10 lits et sera aménagée au rez-de-chaussée de cette nouvelle section, l'ajout de huit lits supplémentaires sur trois unités de soins, pour un total de 24 lits sur les étages supérieurs. De plus, le sous-sol sera agrandi pour les besoins de la cuisine existante.

RÉPONDRE À UN MANQUE D'ESPACE ADÉQUAT

Puisque l'UHB-SM sera adjacente à l'unité de l'urgence existante, cela facilitera, de préciser Mélanie Laroche, de l'équipe des communications du Centre intégré de santé et de services sociaux (CISSS) des Laurentides, «le déplacement, le traitement et la prise en charge des usagers ainsi que la sécurité de la clientèle», ajoutant que la nouvelle UHB-SM vise «à répondre au manque d'espace adéquat pour les besoins d'isolation lorsqu'il y a un besoin d'hospitalisation de courte durée pour observation et orientation de l'utilisateur tout en offrant un milieu plus chaleureux et accueillant, favorisant le bien-être des patients et aidant ainsi à diminuer leur stigmatisation».

Quant à l'ajout des 24 lits, cela permettra à court et moyen terme «de faire face à la pression en lien avec les besoins de la population du territoire du Lac-des-Deux-Montagnes, dans l'attente du projet de modernisation de l'urgence et des unités de soins de l'Hôpital de Saint-Eustache [...]», d'ajouter celle-ci par courriel.

Notons que ces travaux, qui doivent être complétés au printemps prochain, ne comportent pas ou peu, de mentionner Mme Laroche, d'incidence sur la prestation des soins

UN CHANTIER TOUJOURS EN ATTENTE

Pour ce qui est du vaste projet de modernisation, pour lequel un dossier d'opportunité a été demandé au printemps 2019, il est toujours en attente d'être approuvé officiellement. Cette modernisation faisait d'ailleurs partie de la longue liste de 202 projets que le gouvernement de François Legault avait inclus dans son projet de loi 61 qui avait été déposé au mois de juin afin de relancer l'économie québécoise et qui n'a finalement pas reçu l'aval des partis d'opposition pour être adopté.

La nouvelle présidente du Conseil du trésor, Sonia Lebel, a d'ailleurs annoncé, la semaine dernière, que le controversé projet de loi 61 fera l'objet d'un nouveau projet lors de la reprise des travaux parlementaires, cet automne. L'objectif sera cependant le même, soit d'accélérer des chantiers qui n'ont pu se mettre en branle en raison de la pandémie de la COVID-19, comme celui de l'Hôpital de Saint-Eustache.

La dernière mouture du projet concernant l'établissement eustachois prévoyait de moderniser l'urgence afin de la doter de 36 civières, soit quatre de plus que maintenant, d'une aire de choc de quatre civières, d'une zone d'évaluation de dix fauteuils et d'une unité d'intervention brève en santé mentale de dix lits.

On prévoyait également la construction d'une nouvelle unité de soins de courte durée afin de pallier le manque actuel de lits par un ajout de 40 chambres individuelles et de moderniser les unités de soins actuelles afin de réduire le nombre de chambres à plusieurs lits.

Actuellement, l'Hôpital de Saint-Eustache dispose de 261 lits de courte durée, dont aucun en santé mentale. Une partie de ces lits, soit 74, sont répartis dans des chambres composées de trois à six lits, et ceux-ci seront tous transférés dans des chambres individuelles une fois les travaux de modernisation terminés.

Situation d'éclosion à l'Hôpital régional de Saint-Jérôme : des résultats encourageants

<https://www.lechodelarivenord.ca/actualites/societe/402484/situation-declosion-a-lhopital-regional-de-saint-jerome-des-resultats-encourageants>

Retour de la clinique de dépistage mobile sans rendez-vous à Sainte-Thérèse

<https://www.lechodelarivenord.ca/actualites/societe/402297/retour-de-la-clinique-de-depistage-mobile-sans-rendez-vous-a-sainte-therese>

Retour de la clinique de dépistage mobile de la COVID-19 sans rendez-vous

<https://www.lechodelarivenord.ca/actualites/societe/402104/retour-de-la-clinique-de-depistage-mobile-de-la-covid-19-sans-rendez-vous>

VOLUME 45 - NUMÉRO 33 - 26 AOÛT 2020 - 24 PAGES - 39 120 EXEMPLAIRES



LEVEL.COM M.FACEBOOK.COM/JOURNALLEVEIL/
@JOURNALLEVEIL APPLICATION MOBILE L'ÉVEIL

VOTRE JOURNAL INDÉPENDANT D'ICI



L'abc d'une rentrée scolaire sécuritaire
Québec.ca/rentrée

Votre gouvernement Québec

SANTÉ MENTALE : LE CHSE SE DONNE UNE UNITÉ D'HOSPITALISATION BRÈVE

EN ATTENDANT LES GRANDS TRAVAUX DE MODERNISATION

PAGE 3

The main image is a photograph of a construction site. In the foreground, two orange concrete mixer trucks are parked on a dirt area. In the background, there are several cranes, including a prominent red one with the word "SINO" on it, and a building under construction with scaffolding. A blue banner is overlaid on the top left of the image, and a black banner with white text is at the bottom.

▼ À SAINT-JÉRÔME ET SAINT-EUSTACHE

CHRISTIAN DUBÉ VISITE LES HÔPITAUX



On retrouve le ministre Christian Dubé (au centre) en compagnie, entre autres, du député Youri Chassin et de la PDG du CISSS, Rosemonde Landry.

Mychel Lapointe
redaction@groupejcl.ca

Le ministre de la Santé et des Services sociaux, Christian Dubé, a visité les hôpitaux de Saint-Jérôme et Saint-Eustache vendredi dernier.

Le dossier d'agrandissement et de modernisation des deux importants centres hospitaliers, on se rappellera, avait retenu l'attention du premier ministre François Legault, au moment de son passage dans les Laurentides à la mi-juillet.

Vendredi, le ministre Dubé répondait ainsi à une invitation de la présidente-directrice générale du CISSS des Laurentides, Rosemonde Landry.

Selon ce qu'il a été permis d'apprendre, il s'agissait bien davantage que d'une simple visite de courtoisie.

«Le ministre veut voir de ses propres yeux ce qui se passe sur le terrain et ce qui peut être amélioré» nous dit une source.

LA RÉALITÉ

Au moment de sa visite à l'hôpital de Saint-Jérôme, le ministre Dubé était,

entre autres, accompagné du député de Saint-Jérôme Youri Chassin.

Pour ce dernier, la présence de M.Dubé revêtait une importance certaine.

«Je suis vraiment heureux que le ministre ait pu voir avec quelle réalité on compose...» de confier M.Chassin au *Journal Infos Laurentides*.

ÉCLOSIONS

Puisqu'il est question des hôpitaux de Saint-Jérôme et Saint-Eustache, soulignons que les éclosions qui ont frappé, à tour de rôle, les deux centres hospitaliers semblent en voie d'être circonscrites.

C'est du moins ce qui se dégage du constat avancé par Sylvain Pomerleau, directeur général adjoint programme santé physique générale et spécialisée, de l'enseignement et de la recherche, lors de la conférence téléphonique du CISSS des Laurentides jeudi dernier.

M.Pomerleau parlait de deux départements encore en éclosion à Saint-Jérôme et trois à Saint-Eustache.

Il n'y a «aucun nouveau cas...» a tenu à préciser Sylvain Pomerleau.

▼ DIRECTION DE LA SANTÉ PUBLIQUE UNE RENTRÉE SCOLAIRE SOUS SURVEILLANCE

 **Mychel Lapointe**
 redaction@groupejcl.ca

Il n'y a pas uniquement les enfants, leurs parents ainsi que les gens du domaine de l'éducation qui préparent la prochaine année scolaire.

C'est le cas également de la Direction de la santé publique des Laurentides qui multiplie les démarches pour s'assurer que la rentrée des prochains jours se fasse dans les meilleures conditions possibles.

DEUX RENTRÉES

C'est ce qu'a confié le Dr Éric Goyer, directeur de la Santé publique des Laurentides, au cours d'une conférence téléphonique du Centre intégré de santé et de Services sociaux (CISSS) des Laurentides, jeudi dernier.

En fait, il faut parler de deux rentrées distinctes; celle du nord de la région (y inclue la MRC de la Rivière-du-Nord) où les élèves sont de retour en classe après y avoir passé

quelques semaines au printemps dernier, et celle pour les villes et municipalités du territoire de la Communauté métropolitaine de Montréal (CMM) qui inclue, entre autres, les MRC de Mirabel, Thérèse-de Blainville et Deux-Montagnes, pour lesquelles les élèves ne sont pas retournés en classe depuis la fermeture des écoles au début de la pandémie de la COVID-19.

D'ailleurs, disait le Dr Goyer, l'expérience du printemps dernier dans les écoles qui ont rouvert leurs portes «a permis de roder ce qui fonctionnait et ce qui fonctionnait moins bien».

AUTRE CONTEXTE

Il faut bien dire que les circonstances ne sont pas les mêmes qu'il y a quelques mois, comme le faisait remarquer le Dr Goyer, jeudi.

On relevait, soulignait-il, quelque 28 cas en sept jours, alors qu'on parlait de «40 à 50 cas par jour, pendant la pandémie».

Rentrée scolaire | La santé publique travaille toujours sur son plan COVID-19

<https://laurentides.cime.fm/nouvelles/sante/328321/rentree-scolaire-la-sante-publique-travaille-toujours-sur-son-plan-covid-19>

COVID-19 | 9 nouveaux cas et deux nouveaux décès en 24 heures dans les Laurentides

<https://laurentides.cime.fm/nouvelles/sante/328019/covid-19-9-nouveaux-cas-et-deux-nouveaux-deces-en-24-heures-dans-les-laurentides>

COVID-19 | 18 nouveaux cas dans les Laurentides et plus de 100 nouvelles infections en Ontario

<https://laurentides.cime.fm/nouvelles/sante/327792/covid-19-18-nouveaux-cas-dans-les-laurentides-et-plus-de-100-nouvelles-infections-en-ontario>

Maisons des aînés | Les terrains de Blainville et de Sainte-Anne-des-Plaines maintenant confirmés

<https://laurentides.cime.fm/nouvelles/sante/327747/maisons-des-aines-les-terrains-de-blainville-et-de-sainte-anne-des-plaines-maintenant-confirmes>

Le ministre de la Santé à St-Jérôme et St-Eustache pour rencontrer les gestionnaires

<https://laurentides.cime.fm/nouvelles/sante/327283/le-ministre-de-la-sante-a-st-gerome-et-st-eustache-pour-rencontrer-les-gestionnaires>

Vague de démissions chez les infirmières à Montréal : les Laurentides ne seraient pas épargnées

<https://laurentides.cime.fm/nouvelles/sante/327262/vague-de-demissions-chez-les-infirmieres-a-montreal-les-laurentides-ne-seraient-pas-epargnees>

Sainte-Agathe-des-Monts | L'homme d'affaires Pascal Gréco commente la vente de son terrain au gouvernement

<https://laurentides.cime.fm/nouvelles/politique/327013/sainte-agathe-des-monts-lhomme-daffaires-pascal-greco-commente-la-vente-de-son-terrain-au-gouvernement>

COVID-19 | 64 nouveaux cas au Québec dont 3 dans les Laurentides

<https://laurentides.cime.fm/nouvelles/sante/326997/covid-19-64-nouveaux-cas-au-quebec-dont-3-dans-les-laurentides>

Situation d'écllosion à l'Hôpital régional de St-Jérôme: des améliorations significatives

http://www.cflo.ca/sites/default/files/nouvelles_audio/hopital_hopital_4.mp3

Bilan de la pandémie de COVID-19 du 20 août 2020

http://www.cflo.ca/sites/default/files/nouvelles_audio/web_bilan_2020.08.20_.mp3